



Evaluation du projet Scène Active

II - Annexes

au rapport de synthèse

ACCROCHE

Cellule évaluation
Michel Vuille, Jérôme Mabillard, Julie Peradotto
ACCROCHE – Case postale 1376 – 1227 Carouge
contact@accroche.ch
Genève, 18 juillet 2016

INDEX

1	<u>ANNEXE : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉVALUATION</u>	4
2	<u>ANNEXE : BASES CONCEPTUELLES POUR LA MESURE SCÈNE ACTIVE</u>	7
2.1	DIAGNOSTIC PARTAGÉ ET PROPOSITION DE NOUVELLE MESURE D'INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE	8
2.2	CRÉATION DE L'ASSOCIATION ACCROCHE	11
2.3	RAPPORT DE LA COMMISSION EXTERNE D'ÉVALUATION DES POLITIQUES PUBLIQUES (CEPP)	13
2.4	LE FORUM 2013 D'ACCROCHE ORGANISÉ À LA HETS	15
2.5	LE PROJET SCÈNE ACTIVE LUI-MÊME	19
2.6	MICHEL FOUCAULT : UTOPIE, HÉTÉROTOPIE	20
3	<u>ANNEXE : CONFRONTATION DES OBSERVATIONS RÉALISÉES À SCÈNE ACTIVE</u>	22

1 Annexe :

Méthodologie de l'évaluation

Par Jérôme Mabillard, Michel Vuille, Julie Peradotto

Contexte et définition de l'évaluation

Dans le cadre de son développement, les concepteurs ont souhaité soutenir le projet Scène active avec la réalisation d'une évaluation externe. Le projet opérationnel précisait le cadre de cette démarche évaluative :

- a) *un mandat d'évaluation a été confié à Michel Vuille et Jérôme Mabillard par le Bureau d'Accroche,*
- b) *l'évaluation va être un des enjeux de ce premier exercice et il est important de poser des critères avant le début de la mesure,*
- c) *les jeunes doivent être les premiers évaluateurs et le défi consiste à les accompagner pour élaborer des critères d'évaluation; cet accompagnement est bien entendu destiné à tous les partenaires, selon des modalités adaptées aux divers statuts.*

La « cellule » évaluation, formée des deux personnes mandatée a été complétée avec l'engagement d'une assistante de recherche, Julie Peradotto.

Afin de clarifier les attentes, la cellule a rédigé un document « dispositif d'évaluation », validé par le comité de pilotage.

Des réponses plus ou moins approfondies sont apportées aux questions suivantes :

- *Evaluer quoi ? L'évaluation se fera à trois niveaux : 1. fonctionnement du dispositif, 2. Valeur éducative de la mesure, 3. Enquête de satisfaction.*
- *Evaluer quand ? Tout au long du processus afin que l'évaluation fasse partie intégrante de l'organisation.*

Mise en œuvre de l'évaluation

Dans l'esprit d'une démarche concomitante et sur mesure, la méthodologie de l'évaluation n'a pas été totalement définie a priori. Les évaluateurs ont tenté de participer, à la mesure de leurs ressources, aux différents événements de Scène active. Cela concerne tout autant les moments clés (journée de lancement, conférence de presse, spectacle, séance de clôture), que le travail au jour le jour. Ainsi, une dizaine d'observations ont été effectuées lors de la première partie (conception du spectacle).

Le matériel recueilli a été mis en forme (le journal), afin de faire l'objet d'analyses à l'interne de la cellule évaluation et d'échanges avec l'équipe et le comité de pilotage.

La cellule a également participé régulièrement aux séances du comité de pilotage de Scène active.

Afin de recueillir des informations sur les effets de la mesure, les évaluateurs ont réalisé 3 entretiens complémentaires avec des travailleurs sociaux externes, référents de jeunes accueillis à scènes active, ainsi que 2 entretiens avec des membres de l'équipe de Scène active.

Une démarche d'évaluation ambitieuse et exigeante

Dans le Projet opérationnel (PO), le cadre théorique fait référence à des concepts scientifiques reconnus.

Alain Touraine, 1980, 1983 et Jean-Michel Bonvin, 2015, qui ont placé au fondement de leurs démarches : l'autonomie, les capacités et la conversion¹

- Evaluer SA tout au long du processus, afin que l'évaluation fasse partie intégrante de l'organisation, telle est l'injonction principale adressée par Accroche aux évaluateurs.

Le PO, 4/05/15, contient une double exigence (reprise et développée dans le Dispositif d'évaluation, 9/07/15) > exigence qui s'ajoute à la précédente :

- «Les évaluateurs doivent susciter et accompagner l'auto-analyse des acteurs et (...) entraîner le groupe dans sa conversion en prenant l'initiative de lui présenter une certaine image de lui-même», Touraine, 1980.

«Le moment central d'une intervention sociologique est nommé la conversion. C'est celui où le chercheur, après une longue période d'entretiens (...) et d'auto-analyse du groupe, propose au groupe ses propres hypothèses sur la signification de son action et s'efforce d'amener le groupe à adopter ses hypothèses et les appliquer pour transformer son auto-analyse», Touraine 1983.

Le cadre théorique de l'évaluation fera également des liens avec des travaux récents menés par Laurent Wicht², notamment via les concepts suivants : «qualités éducatives : socle de reconnaissance et socle de protection», «compter pour et compter sur», «lien de confiance»

- Les auteurs du PO anticipent des «moments sensibles» dans le déroulement du projet, moments qui vont générer beaucoup de stress et d'émotions tant dans l'équipe d'encadrement que dans le groupe des jeunes : l'accueil aux premiers jours, le spectacle (point d'orgue de la mesure), puis l'après-spectacle, où il faudra battre le fer pendant qu'il est chaud (pour œuvrer à l'insertion professionnelle de chaque jeune), tout en faisant face à la descente émotionnelle (dépression post-partum), enfin les cérémonies officielles organisées à Sécheron pour marquer le début (24/08/15) et la fin de la première session de SA (01/07/16).

Le défi va donc être triple pour les évaluateurs, soit

- a) travailler à la fois sur les dynamiques collectives et sur les projets individuels,
- b) enregistrer certains effets produits par les événements dits «sensibles» dans le groupe des jeunes et dans l'équipe d'encadrement,
- c) mener conjointement une évaluation formative (logique d'amélioration continue) et une évaluation sommative (rendre compte des résultats de cette mesure inédite à l'ensemble des partenaires).

Revenons à deux des exigences mentionnées ci-dessus :

- 1) Les évaluateurs doivent susciter et accompagner l'auto-analyse des acteurs et (...) entraîner le groupe dans sa conversion,
- 2) En travaillant à la fois sur les dynamiques collectives et sur les projets individuels.

¹ J.-M. Bonvin : l'approche par les capacités s'attache à travailler sur les libertés réelles des personnes de faire les choix qu'ils ont des raisons de valoriser. Il s'agit donc de travailler sur l'acquisition de compétences pouvant renforcer l'autonomie des personnes.

La conversion est un changement voulu, prescrit et préparé, une transformation qui se produit dans le réel comme un déclic et change la donne de départ.

La conversion marque une étape dans le processus entre un avant (négatif) et un après (positif), elle est liée en particulier aux valeurs de confiance, de reconnaissance, de protection et surtout d'accès à l'autonomie des personnes impliquées dans le projet.

² Evaluation du "Dispositif Jeunes" de l'association "La Barje" et du projet VIA (cf. bibliographie).

Quelle que soit la définition que Touraine en donne, La méthode de l'intervention sociologique 1983 (MIS - avec parmi d'autres des textes de Dubet et Wieviorka), suppose que certaines conditions soient remplies pour que la recherche aboutisse, en répondant aux exigences conceptuelles dont il s'agit.

Pour ce qui concerne Scène Active, les évaluateurs se sont vite rendu compte qu'appliquer MIS à la lettre était tout simplement mission impossible !

François Dubet, 1987, La galère : jeunes en survie [ouvrage de 503 pages].

Pour souligner la lourdeur et les difficultés de ce type d'intervention sociologique, reprenons quelques commentaires livrés par l'auteur dans son livre devenu un classique et, probablement, seul de son espèce !

Dans chacune des cités où nous sommes allés, nous avons formé des groupes de jeunes qui ont accepté de travailler avec nous et de réfléchir sur leur propre situation. Il n'a pas été aisé de former ces groupes. Pour que douze jeunes acceptent de se réunir sans rétribution d'aucune sorte pendant un mois et deux fois par semaine, il a fallu en rencontrer beaucoup (...), parler avec les TS et (...) participer peu à peu à la vie des jeunes, 43-44. Nous avons formé cinq groupes de jeunes [à Orly, à Champigny, à Vénissieux, à Clichy et à Seraing/Belgique]. La galère est très largement dépendante parce que les acteurs sont jeunes, donc soumis au choix des adultes, et parce qu'ils appartiennent à des catégories dominées, 46. C'est à partir de ce constat banal que nous avons formé cinq groupes d'adultes sur le même principe que les groupes de jeunes, 47. Chaque groupe a travaillé avec deux sociologues, l'un qui a participé à la formation du groupe et l'autre plus extérieur. Ce travail a donc été réalisé par quatre chercheurs dans tous les cas. Trois chercheurs ont participé à l'ensemble de l'intervention, François Dubet, Adil Jazouli et Didier Lapeyronnie, 51. Dans chaque groupe, un troisième chercheur tenait le rôle de secrétaire de séance en établissant le compte rendu des discussions qui était remis au groupe à la fin de la recherche, 52. La gestion d'une telle équipe est assez lourde et afin de contrôler la démarche, et d'assurer une certaine intégration intellectuelle de l'ensemble de l'équipe, nous avons organisé des réunions de tous les chercheurs entre chaque séance de travail des groupes. Ces réunions permettaient d'informer chacun sur l'ensemble du processus et, surtout, d'élaborer des interprétations que l'on essayait ensuite de « vérifier » dans les séances suivantes. Ces réunions ont été les véritables lieux d'élaboration théorique de la recherche, c'est là que l'équipe de chercheurs a produit et discuté les analyses qui sont aujourd'hui la matière de ce texte, 52.

Les grandes différences entre l'intervention pratiquée par Dubet et notre démarche évaluative peuvent être caractérisées ainsi – aux niveaux de l'approche et des ressources :

- il forme 5 groupes ad hoc de 12 jeunes et travaille de manière intensive avec eux pendant un mois
 - nous « héritons » pour dix mois d'un grand groupe de 40 jeunes dispersés dans 6 ateliers, puis rassemblés dans le même bateau pour la préparation du spectacle et enfin suivis à titre individuel après le spectacle,
- son équipe comprend 8 sociologues
 - notre cellule en compte 3
- il a organisé des réunions de tous les chercheurs entre chaque séance de travail des groupes
 - nous avons travaillé de concert dans notre cellule et nous avons participé à des séances de discussion dans le cadre d'ACCROCHE et du COPIL; nous avons aussi participé à diverses activités et manifestations liées au programme SA, en procédant à des observations et en réalisant des entretiens avec les membres de l'équipe : directeur, maîtres d'atelier et TS.

2 Annexe :

Bases conceptuelles pour la mesure Scène active

Dossier «préhistoire» de Scène Active 2010-2015

1. «Diagnostic partagé et proposition de nouvelle mesure d'insertion socioprofessionnelle «SCENIC ADVENTURE» (sur la base de la mesure existante à Lausanne)»,
Genève, HG et FASE, décembre 2010.
2. Création de l'Association Accroche & ses partenaires
Genève, octobre 2011.
3. Rapport de la Commission externe d'évaluation des politiques publiques (CEPP) :
«Evaluation de la politique d'information et d'orientation professionnelle en faveur des jeunes en rupture de formation»,
Genève, octobre 2011.
4. Le forum Accroche 2013 organisé à la HETS :
«Inclusion sociale des jeunes décrocheurs : ressources et perspectives».
Genève, septembre 2013

Dossier histoire de Scène Active 2015-2016

5. Le projet Scène Active lui-même
6. Michel Foucault : utopie, hétérotopie

2.1 Diagnostic partagé et proposition de nouvelle mesure d'insertion socioprofessionnelle



Diagnostic partagé et proposition de nouvelle mesure d'insertion socioprofessionnelle

« SCENIC ADVENTURE »

(SUR LA BASE DE LA MESURE EXISTANTE A LAUSANNE)

Etude réalisée par un groupe de travail interinstitutionnel composé de

- Yann Boggio, Secrétaire général de la FASE
- Philippe Sprauel, Responsable d'Infor Jeunes (HG)
- Manfred Urben, Responsable formation, Service des Mesures pour l'Emploi (DSE/OCE)
- Robin Delisle, Responsable Projets & Développements, Société coopérative Démarche

Genève, 10 décembre 2010

Comité provisoire pour le projet genevois Scenic Adventure :

- Claude Dupanloup
- Philippe Aegerter

(extraits)

... Les enjeux économiques (observations OCE)

Les besoins sont divers et chaque institution propose une ou plusieurs solutions qui ne répondent souvent que partiellement aux besoins de la population jeune sans formation secondaire II achevée.

Certaines institutions comme l'OCE se positionne volontairement de manière normative et impose un modèle unique illustré par le Semestre de motivation (SEMO) qui s'inscrit lui-même dans le contexte de la loi sur le chômage (LACI) qui reste restrictive pour ce qui est des exigences de recherches d'emploi, du niveau scolaire, du niveau de langue française et bien entendu au niveau temporel (les prestations ne dépassent pas 1 année).

En plus des jeunes qui ne finissent pas le SEMO, il y a tous ceux qui ne parviennent même pas jusqu'à leur conseiller en personnel, souvent pour des questions de prérogatives administratives et d'exigences de la loi sur le chômage qui n'est pas adaptée à des jeunes qui n'ont pas ou plus travaillé depuis des mois voire des années.

Autrement dit, ce « quota » d'échec ou de renonciation aux services de l'administration cantonale démontre le besoin de solutions ou de mesures alternatives à l'offre actuelle d'insertion professionnelle, notamment pour les jeunes inscrits au chômage et à l'aide sociale.

Le projet de "Scenic adventure" propose un projet "fédérateur" qui peut permettre à des jeunes de raccrocher à la vie et à l'espoir de s'en sortir à travers la magie de l'art et du spectacle.

Ce projet propose donc le chaînon manquant entre la première sensibilisation au travail sous la forme de petits jobs ponctuels et un vrai projet professionnel qui débouche sur une qualification exigeant une motivation souvent perdue. Un tel projet est donc utile à Genève pour permettre de mobiliser tous les jeunes qui se trouvent dans une réelle impasse dans leur projection professionnelle et se trouvent aujourd'hui, pour certains cas, dans une grande rupture sociale. Manfred Urben /OCE. Etude de faisabilité Scenic Adventure-Genève ARGUMENTAIRE 09/10/2010.

... Insertion socioprofessionnelle : quelle mesure nouvelle choisir ?

En résumé, la FASe, l'HG et l'OCE ressentent directement ou indirectement aujourd'hui le besoin de développer des moyens permettant :

- De prévenir les risques d'une rupture sociale pour les jeunes déjà en rupture de formation et/ou professionnelle;
- De réagir rapidement face aux nouvelles situations en proposant d'intégrer une mesure de réinsertion immédiatement dans le but de :
 1. Garder le bénéfice de la motivation première du jeune;
 2. Limiter la durée totale de la prise en charge sociale;
- De travailler sur du long terme afin de permettre aux jeunes l'acquisition de compétences (savoir-être/savoir-faire) et de les expérimenter.
- De stabiliser durant une assez longue période la situation et l'environnement du jeune, afin qu'il puisse se mettre en condition favorable d'acquisition de compétences;
- Une prise en charge plein temps pour permettre une immersion totale dans l'environnement «réparateur» (...)

C'est donc au prix d'un élargissement de l'offre de formation (...) que nous proposons de combattre une orientation professionnelle par défaut souvent inappropriée, et qui, en plus des échecs scolaires et autres freins constatés, représente un coût pour toutes les administrations cantonales.

Le projet "Scenic Adventure" vise justement des jeunes qui sont réellement en rupture depuis longtemps et qui n'envisagent plus à moyen terme de reprendre une formation.

Le postulat : c'est qu'un changement radical de leur représentation de la société, de l'école et de leur avenir professionnel est nécessaire.

En d'autres termes, nous proposons une mesure sous forme de "rampe de lancement" ou de "chaînon manquant" illustrant une alternative possible et un peu plus valorisante de l'insertion pour un public de jeunes démobilisés ayant besoin autant d'un suivi individualisé que d'un cadre collectif stimulant et valorisant.

Description du projet proposé / Les modules artistiques

- Expression corporelle et danse.
- Ecriture de textes et théâtre.
- Travail collectif en plénière (création des tableaux scéniques, répétitions).

Objectifs spécifiques visés dans le cadre du module artistique

Le renforcement de l'estime de soi, de l'affirmation de soi, l'assouplissement des défenses, la désinhibition, le développement de l'imagination et de la créativité, la (re)découverte et/ou le développement de l'expression du corps, la possibilité d'exprimer des conflits inconscients et conscient par le jeu. Mais également de faire l'expérience d'un résultat positif, d'une réussite (le spectacle) après les efforts consentis tout au long de sa préparation.

Le suivi dans la mise en place d'un projet professionnel

Un accompagnement personnalisé, ainsi que des aides concrètes, sont proposés au jeune pour :

- La rédaction d'un CV et de lettres de motivation.
- L'entraînement aux entretiens téléphoniques et d'embauche (jeux de rôles, simulations vidéo).
- La recherche de stages, d'apprentissages, de formations ou d'emplois correspondant au profil, intérêts et compétences des participants.

2.2 Création de l'Association ACCROCHE

STATUTS

Association Accroche

pour la valorisation de projets d'insertion de jeunes

- Genève -

Article 1

Accroche-Genève est une Association sans but lucratif organisée corporativement au sens des articles 60 et suivants du Code civil suisse.

Elle est politiquement neutre et confessionnellement neutre et indépendante.

Elle est régie par les présents statuts.

Article 2

Le siège de l'Association est situé dans le Canton de Genève.

Son adresse postale est déterminée par le Comité.

La durée de l'association est illimitée.

Titre II : Mission

Article 3

L'Association opère dans le domaine de la prévention et de l'insertion sociale des jeunes «décrochés». Elle s'inscrit dans une perspective de renforcement de la cohésion sociale et d'amélioration de la qualité de vie.

L'Association élabore et soutient les projets permettant de remobiliser les ressources des jeunes en situation de vulnérabilité. Elle appuie les démarches d'entrée en processus d'insertion sociale et de qualification professionnelle pour des jeunes sans formation professionnelle achevée ni projet d'emploi.

Les réflexions et projets de l'association s'inscrivent dans un environnement professionnel, marqué par l'exigence, la qualité et l'efficacité.

Les objectifs généraux de l'Association sont les suivants :

- Devenir un pôle de sensibilisation, de réflexion analytique, d'acquisition de connaissances et de partage des pratiques dans le cadre d'une plateforme interinstitutionnelle et interpersonnelle entre les acteurs concernés.
- Contribuer à l'intégration des individus en collaboration avec d'autres entités genevoises poursuivant les mêmes buts.
- Concevoir et développer des projets et définir des programmes de mise en oeuvre tenant compte des compétences spécifiques des membres de l'Association.

(Extrait des statuts adoptés en Assemblée Générale constitutive du 31.10.2011)

Les partenaires

Scène Active est un projet de l'association ACCROCHE soutenu par :



- ✚ Association Amitié & Solidarité
- ✚ Fondation Isabelle Hafen
- ✚ Fondation privée genevoise
- ✚ Hospice général



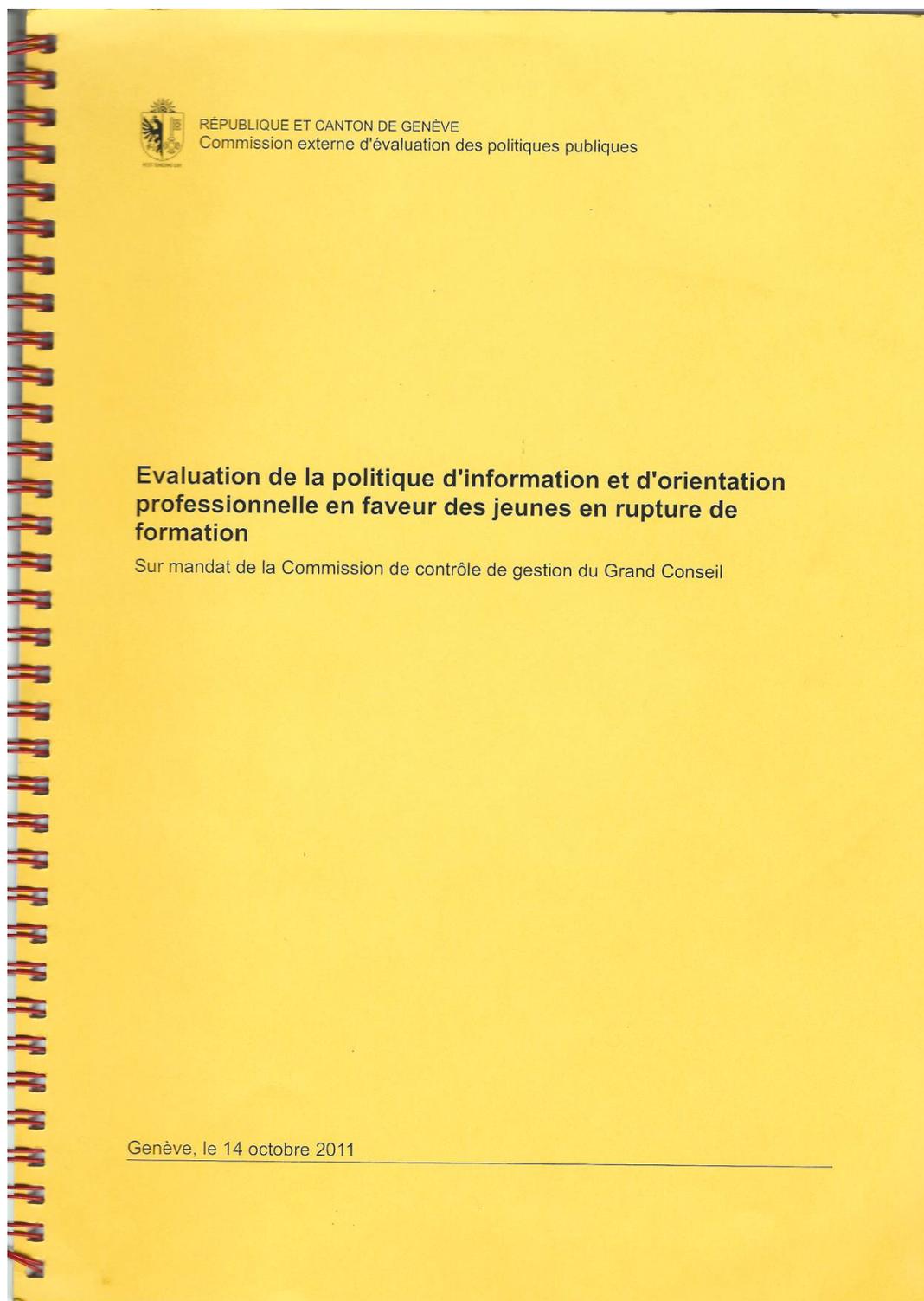
Avec la collaboration des institutions partenaires :



- ✚ Direction générale de l'enseignement secondaire II (DIP)
- ✚ Direction générale de l'action sociale (DEAS)
- ✚ Service de l'Accueil du Post-obligatoire (ACPO-DIP)
- ✚ Service de protection des mineurs (SPM-DIP)
- ✚ Office de l'enfance et de la jeunesse (OEJ-DIP)
- ✚ Centre d'étude de prévention du suicide (CEPS-HUG)



2.3 Rapport de la Commission externe d'évaluation des politiques publiques (CEPP)



(extraits)

Les ruptures de formation

A Genève, plus de 9 jeunes sur 10 terminent leur formation et obtiennent une certification de niveau secondaire II. Le taux de certification est ainsi très proche de l'objectif fixé par la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique, soit un taux de 95% à l'horizon 2015. Paradoxalement, cette évolution – en soi positive – exerce une pression croissante sur les jeunes en échec scolaire qui ne peuvent accéder ou se maintenir durablement en formation ou en emploi.

Chaque année, plusieurs centaines de jeunes sont temporairement ou durablement en rupture de formation. Le phénomène est encore mal évalué sur le plan statistique. Aucun indicateur n'est clairement défini et suivi en la matière au niveau du Département de l'instruction publique. Néanmoins, les études disponibles indiquent clairement où se situent les risques. Les filières de transition scolaire et professionnelle et, dans une moindre mesure, l'école de culture générale et la formation duale sont les principaux secteurs du postobligatoire concernés par les ruptures de formation.

Plus les ruptures sont longues, plus elles exposent les jeunes concernés aux risques sociaux, tels que le chômage et la précarité matérielle et sociale.

L'essentiel en bref, p. 3.

La politique en faveur des jeunes en rupture de formation consiste en effet, comme le constate en 2011 la CEPP, «Les seuils d'accès aux mesures sont trop exigeants par rapport au degré de préparation de certains jeunes. Ceux-ci sont exclus des mesures par effet d'écumage avec, pour conséquence, une prolongation ou une aggravation des situations de rupture (échecs à répétition). Il convient à ce titre de contrebalancer cette dynamique. (...) Il faut développer une offre à bas seuil pour les jeunes qui ne remplissent pas les pré-requis à l'insertion professionnelle.

Cette offre doit être conçue comme une étape préalable au processus d'insertion professionnelle en ciblant la restauration de l'estime de soi et la resocialisation du jeune». Les points forts d'une intervention à succès se situent dans l'axe «repérage, repêchage, raccrochage». Ils se caractérisent par des actions de motivation, de resocialisation et de remobilisation des jeunes. L'objectif prioritaire est de parvenir le plus rapidement possible au retour d'une confiance en soi, élément fondamental et préalable à la reconstruction d'un projet.

Accroche, Déclaration d'intention, Genève, juin 2012.

2.4 Le Forum 2013 d'Accroche organisé à la HETS

ACCROCHE

Inclusion sociale des jeunes décrocheurs: ressources et perspectives

25 septembre 2013 / 8h15-14h
Aula HETS, 16 Pré-Jérôme

L'association « Accroche » regroupe des organisations publiques et des acteurs clés du travail social sur le territoire genevois. Son action vise à la promotion, au renforcement d'une action préventive et à la mobilisation des ressources des jeunes « décrocheurs », de 15 à 25 ans, en situation de vulnérabilité.

Pour ce premier Forum, organisé en partenariat avec la HETS, l'Hospice général, la **FASE**, et avec le soutien de la Société genevoise de prophylaxie mentale, ACCROCHE veut :

- ✓ Offrir/ménager un espace de parole pour les jeunes concernés à travers des témoignages permettant d'appréhender l'impact des itinéraires chaotiques sur l'estime de soi et sur le regard d'autrui.
- ✓ Sensibiliser à la problématique de "décrochage" et présenter des mesures existantes ou mises en perspective.
- ✓ **Valoriser et initier les actions préalables et concertées visant l'intégration durable des « décrocheurs », permettant leur pleine insertion sociale, condition nécessaire au processus de qualification.**
- ✓ Reconnaître l'importance des mesures prises par l'Etat pour amener le plus grand nombre de jeunes à reprendre et achever un processus de formation qualifiante, tout en constatant les limites actuelles du système d'insertion socio-professionnelle.
- ✓ **Situer son action en complémentarité avec les mesures cantonales et communales existantes et en appui inconditionnel aux actions transversales et interinstitutionnelles.**
- ✓ Cibler sa communication prioritairement sur les professionnels de terrain.
- ✓ Garantir une suite avec reprise des éléments recueillis lors du Forum et un retour aux participants.

programme du forum

Afin de garder une **trace** de cette journée et de prolonger ce moment d'échange, nous vous remettons symboliquement une première "**accroche**" par le moyen de cette clé USB, afin que vous puissiez :

- ✓ garder en mémoire les principaux éléments de cette journée
- ✓ poursuivre vos propres recherches sur le sujet
- ✓ partager avec nous, directement sur notre site, le fruit de vos réflexions et autres expériences sur le sujet.

Pour le suivi du Forum :

www.accroche.ch

Pour toute communication :

contact@accroche.ch

1^{ère} PARTIE : INTRODUCTION		
08h.15	Ouverture du Forum et accueil Message de bienvenue et présentation des invités	• Mme Joëlle LIBOIS Directrice HETS
08h.20	Information sur le déroulement du Forum et présentation des intervenants	• M. Joël CRUCHAUD Animateur/Comédien
08h.25	Présentation d'ACCROCHE ses intentions, ses partenaires et ses objectifs de suivi	• M. Dominique DEMIERRE Resp. Service des affaires sociales de la Ville de Lancy
08h.40	Autonomie et insertion sociale : la nécessité d'un engagement solidaire des acteurs professionnels	• M. Simon DARIOLI Chef du Service social de l'Etat du Valais Ancien Vice-Président de la CSIAS
2^{ème} PARTIE : TEMOIGNAGES DE JEUNES		
09h.00	Projection du film-documentaire "galÉRAGE" (travail de bachelor/HETS). Récit de vie de trois jeunes adultes et leurs itinéraires "en dents de scie" entre le CO et la vie professionnelle	• M. Alexandre THIBAUDEAU co-auteur du film avec MM. Marc REMUND et Laurent EMALDI Animateurs socioculturels
<i>pause café</i>		
3^{ème} PARTIE : PROPOSITIONS DE SOLUTIONS TRANSVERSALES		
10h.20	A 2 MAINS Proposer aux jeunes une expérience qui leur procure une meilleure connaissance d'eux- mêmes, de leurs ressources et de leur capacité à faire face à la vie pour qu'ils puissent mener à bien leur propre projet créatif et professionnel.	• M. Pasca SOTTAS Responsable Projet A2mains Mme Dominique CHAUTEMS-LEURS Secrétaire générale de l'Astural
10h.40	SCENIC ADVENTURE Remobiliser les jeunes au travers d'activités artistiques en leur offrant la possibilité de s'engager dans la création de réalisations concrètes, élaborer, finaliser et concrétiser un projet professionnel.	• Mme Nicole ANDREY Responsable Scenic Adventure M. Théodor MAMAÏS Responsable des prestations Sté Coopérative Démarche-Lausanne
11h.00	DISPOSITIFS COMMUNAUX Relais entre le monde du travail et des jeunes de 15 à 25 ans, motivés à développer un projet de formation ou d'emploi. Structures actives dans la promotion de partenariats avec des services publics, des entreprises et des associations pour développer des lieux de stages et d'apprentissage.	• Conseillers en insertion des structures "emploi jeunes" des Villes de Carouge, Lancy et Vernier
4^{ème} PARTIE : TABLE RONDE & DEBAT		
11h.30	Transversalité institutionnelle : <ul style="list-style-type: none"> • L'interinstitutionnalité peut-elle devenir un vecteur, un levier pertinent ? • Quelles pistes pour une meilleure prise en compte des "jeunes décrocheurs" ? 	• M. Thierry APOTHELOZ Conseiller administratif Ville de Vernier Président de l'OSEO • M. Simon DARIOLI Chef Service social de l'Etat du Valais Ancien vice-président de la CSIAS • M. Philippe SPRAUEL Responsable Service Point Jeunes/HG Vice-Président d'Accroche
5^{ème} PARTIE : CONCLUSION		
12h.15	Synthèse de la matinée, capitalisation des pistes de réflexion et vision d'avenir	• M. Laurent WICHT Professeur HES / HETS-Genève
12h.30	Perspectives et axes de travail pour Accroche et ses partenaires	• Membres du Comité d'ACCROCHE et de la Société genevoise de prophylaxie mentale

(extraits)

Pour ce premier Forum, organisé en partenariat avec la HETS, l'Hospice général, la FASE et avec le soutien de la Société genevoise de prophylaxie mentale, l'association ACCROCHE a voulu :

- Sensibiliser à la problématique de "décrochage" et présenter des mesures existantes ou mises en perspective.
- Valoriser et initier les actions préalables et concertées visant l'intégration durable des «décrocheurs», permettant leur pleine insertion sociale, condition nécessaire au processus de qualification.
- Reconnaître l'importance des mesures prises par l'Etat pour amener le plus grand nombre de jeunes à reprendre et achever un processus de formation qualifiante, tout en constatant les limites actuelles du système d'insertion socio-professionnelle.
- Situer son action en complémentarité avec les mesures cantonales et communales existantes et en appui inconditionnel aux actions transversales et interinstitutionnelles.

Depuis quelques années, la question des jeunes de 15 à 25 ans en rupture de formation et/ou sans projet de formation fait à Genève l'objet d'études, d'interpellations politiques et de développement de dispositifs ad hoc. Les perspectives et conditions d'entrée dans la vie adulte et active interviennent dans un environnement socio-économique plus difficile que pour la génération précédente. Les signes les plus marquants de la rupture ou de décrochage d'un jeune sont :

- l'échec scolaire
- l'absence de projection vers une activité professionnelle garante d'autonomie économique
- l'absence de projet, la démotivation, la solitude
- la rupture avec tout cercle social de proximité
- les délits.

Pour Accroche (...), l'objectif prioritaire est de parvenir (...) au retour d'une confiance en soi, élément fondamental et préalable à la reconstruction d'un projet (...) permettant de raccrocher, de refaire des liens sociaux, d'organiser un peu différemment ses journées, peut être déterminant.

Synthèse et recommandations par Laurent WICHT, Professeur HES, HETS, Genève :

Je défends l'idée que ce réseau [Accroche et ses partenaires] forme les contours d'un «monde de l'insertion», au sens du sociologue Claude Dubar, puisque les acteurs partagent, peut-être de manière informelle, les mêmes valeurs. Ils partagent aussi des modes d'action et des savoirs faire. Je crois que ce «monde de l'insertion» est un monde alternatif au monde de l'insertion dominé par la «logique d'activation» que j'évoquais précédemment.

Vous trouverez sur la clef USB - qui vous a été distribuée par Accroche - une déclaration d'intention dans laquelle sont relevés les principes de «responsabilité de la collectivité à l'égard des jeunes», de prise en compte de la dimension sociale dans le processus d'intégration», «d'intégration dans la durée» ou encore de «la proximité avant la mobilité» .

Si on traverse en bateau d'une côte à une autre, on si on monte un spectacle, on est inscrit dans les collectifs d'un équipage ou d'une troupe de théâtre. On fait alors concrètement l'expérience des deux supports qu'évoque le sociologue Serge Paugam lorsqu'il définit le lien social. On fait l'expérience de la «protection» et de la «reconnaissance». On fait l'expérience de la «protection» car on peut «compter sur» les autres, les copains avec qui on monte le spectacle et on obtient dans le même temps de la «reconnaissance» car on doit compter pour les autres, on ne peut pas ne pas connaître son texte ou rater l'éclairage de la scène.

Présentation de la mesure Scenic Adventure à Lausanne

Théodor MAMAÏS, Responsable des prestations Démarche-Lausanne :

Merci de nous accueillir aujourd'hui [au Forum Accroche]. Nous avons 20 minutes pour vous présenter le projet Scenic Adventure, ce projet qui a bientôt 7 ans maintenant et dont la cheffe d'orchestre est Nicole Andrey. Auparavant je veux juste vous dire que la Ville de Lausanne nous a sollicité pour créer cette nouvelle mesure, quelque chose qui n'existait pas, parce qu'il est observé qu'il y a 700 jeunes à l'aide sociale de Lausanne. Ils donnent carte blanche à Démarche avec quand même un cahier des charges très précis qui est le suivant : « faites nous quelque chose de nouveau pour motiver ces jeunes qui passent leur journée à fumer des clopes sur les bancs de la ville ».

Nicole ANDREY, responsable de Scenic Adventure :

La mission de Scenicprod (anciennement Scenic Adventure) est de préparer les jeunes à entrer en formation. C'est une mesure d'insertion socioprofessionnelle accueillant des jeunes adultes en difficulté, âgés de 18 à 25 ans, bénéficiaires du revenu d'insertion (RI), en provenance du Service social de la ville de Lausanne (SSL) et des Centres sociaux régionaux du Canton de Vaud (CSR), et des Guichets de la Transition. Nous avons le privilège d'avoir un financeur et, de ce fait, nous n'avons pas besoin de faire de la recherche de fonds, a contrario de la mesure présentée avant nous. Néanmoins, il faut répondre aux exigences, évidemment. On doit insérer 20% des jeunes accueillis durant la session (désormais l'année).

L'action de Scenicprod s'inscrit dans une double dynamique :

- support : monter un spectacle pluridisciplinaire et mettre en valeur les potentiels créatifs et les compétences des jeunes ;
- mission : proposer un accompagnement socio-éducatif individualisé permettant l'insertion sociale et favoriser l'insertion professionnelle par la remobilisation et la responsabilisation.

Le programme comprend deux phases :

- de novembre à avril spectacle
- de mai à octobre atelier Grafmédias (dès mai 2014)

Les objectifs sont de :

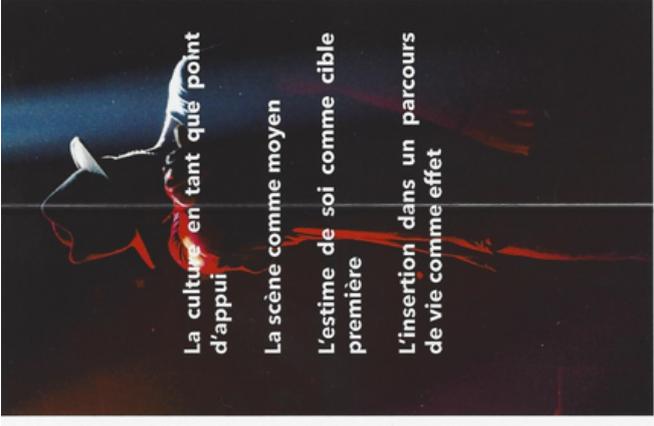
- favoriser la reprise de confiance en soi et le développement de l'estime de soi ;
- faciliter l'acquisition de compétences personnelles et sociales ;
- réactiver les capacités d'apprentissage;
- reconnaître et évaluer les ressources et les freins en vue d'élaborer un projet professionnel réaliste, réalisable et durable.

Dans la deuxième phase du processus, l'atelier Grafmédias (multimédia et musique assistée par ordinateur) proposent au participant de se familiariser avec les logiciels Photoshop, Adobe Premiere, Logic, Word et Excel. De découvrir les techniques audio-vidéo de base (...) dans un but de production (notamment : publication semestrielle du journal d'entreprise interne, vidéo de présentation, création et alimentation du blog (...) de la mesure notamment).

Durant les deux phases du programme Scenicprod, l'insertion socioprofessionnelle reste l'objectif principal par :

- la confrontation au marché du travail (orientation, stages découverte intramuros et extramuros, stages sélection et longue durée) ;
- la remise à niveau en français et maths (module hebdomadaire) ;
- la recherche de places d'apprentissage et de formations professionnelles.

2.5 Le projet Scène Active lui-même

<p>Avec qui ? Les institutions partenaires pour la collaboration dans le suivi des jeunes</p> <p>Le défi Monter un spectacle conçu, écrit et joué par les jeunes</p> <p>Les outils Des ateliers professionnels (multi-média, musique, stylisme, scénographie), des modules artistiques, des ateliers thématiques</p> <p>L'équipe Une équipe mixte formée de professionnels du travail social, des arts de la scène, des disciplines enseignées et de la cuisine</p> <p>Les valeurs La bienveillance L'exigence La gourmandise la confiance</p>	 <p>La culture en tant que point d'appui</p> <p>La scène comme moyen</p> <p>L'estime de soi comme cible première</p> <p>L'insertion dans un parcours de vie comme effet</p>	<p>Quoi ? Une mesure de longue durée, en lien avec les arts de la scène, offre à des jeunes en rupture la possibilité de construire leur propre projet, sur le plan personnel et professionnel, dans un environnement collectif</p> <p>Quand ? Dès octobre 2015 et jusqu'en juin 2016</p> <p>Pour qui ? 40 places pour des jeunes de 17 à 25 ans, sans projet professionnel et sans formation accomplie, avec une envie d'une nouvelle expérience</p> <p>Par qui ? Scène Active est sous la responsabilité de l'association Accroche</p>
 <p>LE BAL DES MASQUÉS</p> <p>du 15 au 17 avril 2016 au théâtre Pitoëff</p> <p>SCÈNE ACTIVE ACCROCHE</p> <p>CTRL-J</p> <p>U T O P I A f T O E f</p> <p>LE BAL DES MASQUÉS</p> <p>du 15 au 17 avril 2016</p> <p><i>Au théâtre Pitoëff - Rue de Carouge, 52 TPG: Tram 12 (Pont-d'Arve) - Tram 15 (Uni-Mail) vendredi/samedi 19h - dimanche 17h</i></p> <p><i>Dans un manoir en ruine où la végétation prend petit à petit le dessus, vit une population hétéroclite et contrastée, telle une mariée abandonnée, un gardien des bêtes, un demi-vampire, et encore bien d'autres personnages.</i></p> <p>Réservations resa@pitoeff.ch - 022 808 04 50</p> <p>C'est un des événements du festival CTRL-J Ne manquez pas les autres !! www.ctrl-j.ch</p> <p>Cette pièce a été créée dans le cadre de Scène Active. Scène Active est un projet de l'Association ACCROCHE soutenu par la République et Canton de Genève, la Ville de Genève, le programme national de prévention et de lutte contre la pauvreté, l'association Amitié & Solidarité, la fondation Isabelle Hafen, la Loterie Romande, la fondation Montes Alti Educational, la Société Générale Private Banking, ainsi qu'une fondation privée genevoise.</p>		

2.6 Michel Foucault : utopie, hétérotopie

A partir de 1961, date de parution de *Histoire de la folie à l'âge classique*, Foucault va s'intéresser à toutes sortes de marginalités en les mettant en rapport avec la société qui les tolère ou les exclut, qui les ignore ou les prend en charge et les contrôle ! Voici une phrase type en même temps qu'une clef de lecture qui montre l'acuité et la complexité des analyses de l'auteur : «Exclu au nom de la Raison, le fou, à notre époque, est aliéné par la psychiatrie qui confirme son étrangeté en la codifiant» - autrement dit, le «grand renferment» [Hôpital général non médicalisé, puis clinique psychiatrique] confine la folie dans la maladie mentale ¹

Notons encore ce point essentiel, Foucault a questionné de manière permanente le rapport entre les mots et les choses : «les hétérotopies inquiètent, sans doute parce qu'elles minent secrètement le langage (...) parce qu'elles ruinent d'avance la «syntaxe» (...) qui fait tenir ensemble les mots et les choses».

Hélène Cixous. «Cela n'a pas de nom ce qui se passait. Cela se passait avant les noms ou peut-être au-delà des noms, je ne sais pas. Dans l'ouvert tranquille, où l'on parle les langues silencieuses. Cela se passait dans un lieu sans guerre, sans arme. Un autre monde. C'est difficile à raconter dans ce monde-ci», Michel Foucault, le débat, no 41, 1986

Hétérotopie : un lieu réel ²

Les hétérotopies «des contre-espaces, ces lieux réels hors de tous les lieux». Dans les sociétés dites "primitives", il y a une certaine forme d'hétérotopies que j'appellerais hétérotopies de crise, c'est-à-dire qu'il y a des lieux privilégiés, ou sacrés, ou interdits, réservés aux individus qui se trouvent, par rapport à la société, et au milieu humain à l'intérieur duquel ils vivent, en état de crise.

Les hétérotopies ont toujours un système d'ouverture et de fermeture qui les isole par rapport à l'espace environnant. En général, on n'entre pas dans une hétérotopie comme dans un moulin (...) on y entre parce qu'on y est contraint.

Les hétérotopies sont la contestation de tous les autres espaces, une contestation qu'elles peuvent exercer de deux manières : ou bien (...) en créant une illusion qui dénonce tout le reste de la réalité comme illusion, ou bien, au contraire, en créant réellement un autre espace réel aussi parfait, aussi méticuleux, aussi arrangé que le nôtre est désordonné, mal agencé et brouillon.

Il y a les régions de passage, les rues, les trains, les métros ; il y a les régions ouvertes de la halte transitoire, les cafés, les cinémas, les plages, les hôtels, et puis il y a les régions fermées du repos et du chez-soi. Or, parmi tous ces lieux qui se distinguent les uns des autres, il y en a qui sont absolument différents : des lieux qui s'opposent à tous les autres, qui sont destinés en quelque sorte à les effacer, à les neutraliser ou à les purifier

¹ Quelques grands thèmes abordés par Foucault : folie et déraison (la Nef des fous), naissance de la clinique («Il est question dans ce livre de l'espace, du langage et de la mort; il est question du regard»), le pouvoir psychiatrique, le souci de l'hétérogène, naissance de la prison (surveiller et punir, le panoptique), la sexualité, critique de la raison politique : «Si l'Etat est la forme politique d'un pouvoir centralisé et centralisateur, appelons pastorat le pouvoir individualisateur».

² Foucault Michel, 2009, *Le corps utopique, Les hétérotopies*, Paris, Lignes. Deux conférences radiophoniques prononcées par MF en décembre 1966 sur France-Culture. L'auteur parle ainsi de l'utopie (extrait) : «c'est un lieu hors de tous les lieux, mais c'est un lieu où j'aurai un corps sans corps, un corps qui sera beau, limpide, transparent, lumineux, vélocité (...) Le pays des fées, le pays des lutins, des génies, des magiciens, eh bien, c'est le pays où les corps se transportent aussi vite que la lumière, c'est le pays où les blessures guérissent avec un baume merveilleux le temps d'un éclair»

Le théâtre et le cinéma

L'hétérotopie a le pouvoir de juxtaposer en un seul lieu réel plusieurs espaces, plusieurs emplacements qui sont en eux-mêmes incompatibles. C'est ainsi que le théâtre fait succéder sur le rectangle de la scène toute une série de lieux qui sont étrangers les uns aux autres; c'est ainsi que le cinéma est une très curieuse salle rectangulaire, au fond de laquelle, sur un écran à deux dimensions, on voit se projeter un espace à trois dimensions.

Du côté de l'utopie : le masque, le maquillage et le tatouage > langage du corps

Le corps aussi est un grand acteur utopique quand il s'agit des masques, du maquillage et du tatouage. Se masquer, se maquiller, se tatouer ce n'est pas exactement, comme on pourrait l'imaginer, acquérir un autre corps, simplement un peu plus beau, mieux décoré, plus facilement reconnaissable. Se masquer, se maquiller, se tatouer c'est sans doute tout autre chose, c'est faire rentrer le corps en communication avec des pouvoirs secrets et des forces invisibles. Le masque, le signe tatoué, le fard, dépose sur le corps tout un langage, tout un langage énigmatique, tout un langage chiffré, secret, sacré qui appelle sur ce même corps la violence du Dieu, la puissance sourd du sacré, ou la vivacité du désir. Le masque, le tatouage, le fard, il place le corps dans un autre espace, il le fait entrer dans un lieu qui n'a pas de lieu directement dans le monde. Il fait de ce corps un fragment d'espace imaginaire, qui va communiquer avec l'univers des divinités, ou avec l'univers d'autrui.

3 Annexe :

Confrontation des observations réalisées à Scène Active

Dimension « Proximité familiale »	Les TS avec les jeunes	Les MAT avec les Jeunes	LES TS avec les MAT	Les TS et les partenaires externes
<p>Etablir le lien de confiance</p> <p>La confiance comme moteur de l'interaction</p>	<p>Action en filigrane et référence. Deux axes avec des objectifs différents, parfois en concurrence.</p> <p>« on ne pouvait pas être partout, niveau forces ! Il y a des jours où tu es seul et tu dois tourner, on a aussi notre boulot avec le jeune, dès fois j'allais marcher avec un jeune pour parler avec lui, je restais dans le périmètre, parfois tu dois aussi avancer tes choses, tu as la dynamique collective avec les ateliers et tu as la dynamique collatérale avec le jeune, plus ça avançait, plus on parlait de boulot, de CV qu'est-ce qu'on va faire après ? » (Entretien TS)</p> <p>Libre adhésion « On est partis sur cette philosophie de ne jamais exclure. (...) ce sont des jeunes qui connaissent très bien ce schéma, tu ne m'aimes pas, j'attends, je vais faire cette connerie, tu vas me foutre dehors. Non, [ici] jamais on va te foutre dehors. » (Entretien TS)</p>	<p>Confiance et respect mutuel « Ils écoutent si tu ne leur fais pas juste la morale, quand ils voient que tu leur parles à cœur ouvert, que tu n'appliques pas un protocole, ça joue. » (Entretien MAT)</p> <p>Gourmandise : L'envie du jeune pour démarrer l'atelier</p> <p>Bienveillance : Au départ : cadre souple, possibilité de passer d'un atelier à un autre, puis</p> <p>Exigence : resserrement du cadre</p> <p>Transmission Passions, engagement, savoir-faire « Elle le nomme également « Chef », terme qui semble conférer du respect et de la reconnaissance au statut et à l'expertise du cuisinier » (Observation)</p> <p>Espace d'expérimentation /droit à l'erreur</p>	<p>Connaissance interpersonnelles Directeur qui a formé « son » équipe. (versus : annonce, entretiens d'embauche)</p> <p>Partage de valeurs « On n'a pas le temps d'apprendre à se connaître, c'est un nouveau projet, 40 nouveaux jeunes ! Si nous devons encore... si on peut avoir un pas d'avance et être avec des gens avec lesquels on est sûr d'aller dans la même direction, c'est important. Une bonne partie de la réussite de ce projet : c'est l'équipe. C'est du pain bénit » (Entretien TS)</p>	<p>Mobilisation du réseau personnel Transmission du jeune par lien de confiance : « moi j'ai bien vendu l'affaire, le fait qu'il vienne avec moi, ils me font confiance » (Entretien TS)</p> <p>Cas du père restaurateur qui engage un jeune, ayant suivi la cuisine.</p> <p>A noter également la mobilisation du réseau personnel des MAT.</p>

Dimension « Proximité familiale »	Les TS avec les jeunes	Les MAT avec les Jeunes	LES TS avec les MAT	Les TS et les partenaires externes
<p>Education</p> <p><i>La transition vers l'autonomie doit être accompagnée</i></p>	<p>Non- jugement. <i>je n'aime pas dire mesure, jeune en rupture, je n'utilise pas du tout ces mots-là. J'utilise les mots : projets, projets artistiques, théâtre, films...pas du tout insertion, mesure. Je dis qu'on a eu 40 jeunes, qu'on a fait salle comble ! » (Entretien TS)</i></p> <p>Non-anamnèse/prendre le jeune comme il est <i>« (...)on les a pris comme ils sont et c'est une véritable rencontre, ils ont autant à apprendre qu'ils nous apprennent » (Entretien TS)</i></p> <p>Substitut familial <i>« Je leur donne beaucoup d'affection, d'amour, mais ce n'est pas mes amis, je suis au travail, moi j'ai un objectif, leurs donner un maximum, les gonfler d'amour, après tu dois les laisser décoller, je ne suis pas en train de les tenir comme ça avec tes enfants, tu as envie qui reste à côté de toi, tu dois les laisser aller, dès fois il y a tellement de petites fissures, tu dois colmater, il redescend...gonfler» (Entretien TS)</i></p>	<p>La mise en activité, des espaces d'acquisition de supports, de ressources => pour s'affirmer avant de parler de Projet.</p> <p>Compétences transversales, mobilisée dans l'activité : Hygiène de vie dans la cuisine, qualité de présence, concentration, confiance, fierté.</p> <p>Figure de références multiples de l'adulte : pas que des parcours linéaires et diplômés.</p> <p><i>« Ah tu n'as pas de diplôme, c'est possible ? C'est plus difficile, ok, mais c'est possible. On vous oriente vers des trucs diplômants, mais il n'y a pas qu'un seul chemin. C'est toute une vie ! » (Entretien TS)</i></p>	<p>Echanges mutuels au cœur du dispositif, apprentissages mutuels <i>« On apprend des uns des autres » (Observation)</i></p> <p>Complémentarité des approches</p> <p><i>« Après ça c'est un peu inversé, ils nous demandaient aussi de rigidifier le cadre, de les aider à tenir, plus ça avançait, parce que d'accord c'est leur rôle, mais il faut qu'ils puissent se concentrer sur l'artistique. Si tu fais la police toute l'année...ils nous disaient, même si tout ça c'est fait assez naturellement, ils nous disaient, on en discutait, parce qu'on se voyait, une fois par semaine, on faisait des colloques : on a besoin de vous dans l'atelier, surtout dans les moments où ça peut stresser, justement ça calme.» (Entretien TS)</i></p>	<p>Accompagnement du jeune dans les démarches avec le réseau</p> <p><i>«Ça typiquement à SA on en discute, parce que moi je suis très comme ça, paternel, je vais accompagner, je le prends par la main. Et ils me disent : attends, si on doit même l'accompagner pour aller à son truc ! C'est bon, il connaît l'adresse ! je dis : mais bien sûr, je ne dis pas qu'il n'est pas capable de la faire ! Mais tu sais d'où il vient ? Dans sa tête, sa confiance : c'est dans ses chaussettes ! » (Entretien TS)</i></p> <p><i>« Tu vas t'inscrire, tu as ton petit papier, t'es là...et il te dit, vas-y, vas-y...tu poses ton truc...tu vas affronter la vraie vie...Et on est allé, le délai était déjà passé, heureusement que je suis allé avec lui parce que j'ai un peu raconté un truc : oui, je suis TS, à SA. J'ai dit qu'il n'était pas bien ce jour-là, le vendredi, tu vois on est lundi matin : -Ah, non, non c'est fermé. J'ai posé le dossier, je n'ai même pas laissé le choix, tac, tac. » (Entretien TS)</i></p>

Dimension « Proximité familiale »	Les TS avec les jeunes	Les MAT avec les Jeunes	LES TS avec les MAT	Les TS et les partenaires externes
<p>Coopération Une responsabilité collective vis-à-vis de la jeunesse plutôt qu'une éthique centrée sur la seule responsabilité individuelle</p>	<p>« tiers liant » entre individuel et collectif/ Limites de SA à relever ?</p> <p>« On est tellement dans une bulle ici, parfois de...s'extraire... mais en même temps on l'a fait, » (Entretien TS)</p> <p>Le directeur comme garant du lien à l'extérieur « c'était vraiment une demande de T. de dire : reste en contact avec le réseau, parce que nous, ça vas s'arrêter, pour qu'on puisse capitaliser sur tout ce qu'ils ont gagné là, pas qu'on le relance dans la nature, mais c'est vrai que c'est tellement fort ce qu'on vit ici, il y a une attache il va y avoir une grande période de deuil, autant pour nous, mais tu vois, nous font qu'on puisse les lâcher. Ce qui est ressorti c'est : on a jamais vu des adultes comme vous, comment on va faire sans vous, je ne peux pas imaginer ma vie sans vous ! , c'est vraiment ce truc-là, c'est fort ! » (Entretien TS)</p>		<p>Inscription au sein d'un collectif de travail.</p> <p>Forte coloration par groupe : une synergie. L'ensemble de l'équipe impliquée.</p> <p>La responsabilité collective et partagée du suivi entre mds et ts autour d'un projet commun : le spectacle</p> <p>Difficultés : Collusion suivi indivi/spectacle « parce que les maîtres d'ateliers disaient : là, faut y aller, faut booster et les jeunes qui disaient, oui mais moi j'ai la vraie vie qui m'attend, je dois aller déposer mon dossier à l'école, il y a la vraie vie quoi ! Le spectacle c'est quelque chose, mais...ça a été un peu difficile parfois. »(Entretien TS)</p> <p>Complémentarité TS/MAT Les Mat demandent aux TS de faire plus de discipline. Un mois avant spectacle demandent une présence continue des TS. Il fallait que : « Pendant que 10 jeunes travaillent, les autres restent tranquilles, ne pas fassent pas leurs téléphones » (Entretien MAT)</p>	<p>Rencontre, interaction pas la seule responsabilité de l'individu. « Des gens qui te font confiance...vas-y vole, fais tes trucs, tu as un grand cœur, vas. C'est fou des moments comme ça, ce sont des déclics, parfois tu trouves une personne, deux-trois personnes qui ont fait que...tu te perds et tu as quelqu'un qui te dit...je crois vraiment en ça, ces rencontres. » (Entretien TS)</p>

Dimension « artisanale » (Sennett, 2010)	Les TS avec les jeunes	Les MAT avec les jeunes	Les TS avec les MAT	Entre les TS et les partenaires externes
<p>La qualité du travail</p> <p>Désir de bien faire son travail en soi mais acceptation de la non-perfection</p>	<p>Prendre le temps de l'établissement du lien.</p>	<p>La qualité du travail</p> <p>Exigence pour le spectacle</p> <p><i>Le jeune la charrie, disant qu'on s'en fiche que les chouquettes soient jolies, pourvu qu'elles soient mangeables. Elle se ferme : « Je ne présente pas ça, c'est trop moche ». Christophe reprend le jeune soulignant que la qualité de la présentation est importante en cuisine. (Observation)</i></p> <p>Transmission de savoir faire => amour du métier :</p> <p><i>« Je te montre », dit-il, en creusant le poivron d'un « tour de main » vif et assuré. Effectuant ses gestes très précis, il séquence l'action en étapes distinctes accompagnées d'indications, de sorte qu'il me donne une « marche à suivre » : « Tu vides comme ça, tu racles le reste et tu le mets là dans l'évier ». (Observation)</i></p> <p>Respect des compétences métiers</p> <p><i>« ils ont vu qu'on était bon dans ce qu'on faisait, donc il y avait du respect et ils nous écoutaient » (Entretien MAT)</i></p>		<p>Coopérer autour de la situation de tel ou tel jeune et non gérer un flux</p> <p>Sur-mesure</p> <p><i>« ah tu as rendez-vous, je peux venir ? J'écrivais à l'AS de PJ si je peux m'incruster un quart d'heure, pas de souci... » (Entretien TS)</i></p> <p>La qualité, la passion reconnue au-delà des diplômes</p> <p><i>« Les gens là-bas sont un peu comme lui, Girogio, Pascou...ce sont des « Boss », c'est des entrepreneurs, des passionnés qui vont t'engager si tu n'as pas de diplôme, quasiment... » (Entretien TS)</i></p>

Dimension « artisanale » (Sennett, 2010)	Les TS avec les jeunes	Les MAT avec les jeunes	Les TS avec les MAT	Entre les TS et les partenaires externes
La non-division de la tâche	<p>Suivi axé sur le parcours personnel du jeune. Limite /division insertion, formation qui semble plus prise en charge par le réseau ?</p>	<p>Un référent-métier qui assure l'ensemble de l'accompagnement qui entre en matière aussi sur la vie du jeune. <i>Au cœur même de l'activité, le cuisinier a l'occasion d'échanger sur le quotidien ou la vie des jeunes. Une intimité se construit au fil du partage :</i> <i>« En fait, tu as passé combien de temps de ta vie dans les pays de l'Est ? » demande-t-il au jeune.</i> <i>« La moitié de ma vie, en Bulgarie, en Slovaquie etc. ».</i> <i>(Observation)</i></p>	<p>Discussion régulière, ajustement quotidien. Mais : difficulté de se passer les infos <i>« surtout les (jeunes) rassurer, on s'en occupe, et aussi communiquer avec les MAT. Parce que tel jeune qui débarque à 10 h et le MAT qui n'est pas informé et qui l'engueule et le jeune qui dit : oui, mais j'avais rendez-vous ! C'est de communiquer, même si c'est très complexe parce qu'on n'a pas encore trouvé la manière la plus fluide de faire passer les infos, on a eu une sorte de banque de données, mais c'était difficile, les MAT ont eu tellement de choses à faire, c'est difficile d'aller lire ce qu'il se passe » (Entretien TS)</i></p>	<p>Limite SA ? /limite de la transition, l'après « bulle »</p>
Le temps	<p>Suivi intensif Temps de la « jeunesse » <i>« Mon frère dit toujours qu'il y a l'ordre naturel des choses, j'aime bien cette expression, tu ne peux pas aller plus vite que la musique, même si c'est frustrant » (Entretien TS)</i> <i>« Pour moi, il n'y a pas véritablement de rupture, pour moi ce sont juste des jeunes qui se cherchent, comme je me suis cherché. Ils sont seulement en recherche et tant mieux ! » (Entretien TS)</i></p>	<p>Pas de rendement immédiat, laisser le temps de l'apprentissage de telle ou telle tâche</p>		<p>Le temps est pris pour les réunions de réseau dans S.A. +échanges informels durant la journée entre TS et MDS.</p> <p>Difficultés dans la phase intensive de préparation du spectacle de tout mener de front</p>

Dimension « artisanale » (Sennett, 2010)	Les TS avec les jeunes	Les MAT avec les jeunes	Les TS avec les MAT	Entre les TS et les partenaires externes
<p>La non division entre l'observation et le faire</p> <p>Joint fluide et intime entre résolution et identification du problème</p>	<p>Observation/intervention au sein même des activités, jeunes « toujours sous la main »</p> <p>Groupe What's hap qui permet de rebondir sur problématiques diverses (ex : insulte sexiste, exclusion du groupe puis reprises, discussion sur rapport de genre)</p> <p>Soirées hors Sécheron, qui ouvrent et permettent observation dans le cours de l'action</p> <p>Les bilans réguliers. Formel et informel, l'observation dans l'interaction avec le jeune <i>Thomas la rassure : « oui, on va prendre un moment pour te préparer ». Tout en poursuivant son action, il saisit l'occasion pour lui donner des pistes sur un ton calme, menant alors un « entretien » informel dans le feu de l'action: « Souvent, ils te demandent de te présenter, ensuite de raconter ce que tu as fait, ton parcours, tes expériences... »</i> <i>(Observation)</i></p>	<p>L'observation et l'adaptation lors des ateliers ou de la journée</p> <p><i>« On était toujours alertes, on adaptait le programme, c'était une concentration intense, un 60% qui s'est transformé en 120% ! »</i> <i>(Entretien MAT)</i></p>		<p>Les bilans, contrat tripartite,</p> <p>Réactivité échange par mail, venir spontanément à un entretien à PJ, passer manger à SA.</p> <p>Enjeu : rester en cohérence avec réseau, maintien du suivi global.</p>

